LA minute du Tarawih 2 : Le menteur qui avait dit la vérité…

LA minute du Tarawih 2 : **Le menteur qui avait dit la vérité…**

Mon frère, ma sœur,

Nous avons entendu hier soir le verset 255 du chapitre 2.

Ce verset appelé **« Âyatoul Koursi » – « le verset du Trône »** a été qualifié par le Prophète *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* comme étant **« le plus illustre »** verset du Qour’ân.

Hazrat Oubay Ibnou Ka’b *(radhiyallâhou ‘anh)* dit que le Prophète *(swallalâhou ‘alayhi wasallam)* lui a demandé : **« Quel est le plus illustre verset dans le Livre de Dieu ? »** Il lui répondit : « Dieu et Son Messager sont plus savants ». Il

réitéra la question plusieurs fois. Hazrat Oubay *(radhiyallâhou ‘anh)* répondit alors : **« C’est le verset du Trône ».** Le Prophète *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* reprit : « Que l’acquisition de la science te soit facile Ô Aboul Mounzir ! **Par Celui qui détient ma vie entre Ses mains, ce verset a une langue et deux lèvres. Il célèbre la gloire de Dieu au pied du Trône.** » (Ahmad)

Il est aussi dit que ce verset équivaut au quart du Qour’ân. (Ahmad)

Un autre hadîth dit : « Dans la Sourah « Al Baqarah » – « la vache » -, il y a un verset qui est le Maître des versets du Qour’ân. Il n’est pas récité dans une maison sans que le Satan qui s’y trouve s’en aille ». (Al Hâkim)

A ce propos, dans un hadith cité par Boukhâri, Hazrat Abou Hourayrah *(radhiyallâhou ‘anh)* nous raconte **l’histoire du menteur qui avait dit la vérité** :

« Le Messager d’Allah *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* m’a confié la garde de la Zakkat du Ramadan. (Pendant la nuit) quelqu’un (un voleur) vint et commença à prendre une poignée de nourriture (de la zakaat). Je le saisis et je lui dis : « Je vais t’emmener devant le Messager d’Allah *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* ». «Laisse-moi ! Je suis pauvre ! J’ai une famille (à nourrir) et je suis dans le besoin » me répondit-il. Je l’ai laissé alors partir.

Le lendemain matin, l’Envoyé d’Allah *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* me demanda (puisqu’il en avait été informé par Allah à ce propos) : « Ô Abou Hourayrah ! Qu’a fait ton prisonnier

hier soir ? » Je lui répondis : « Il s’est plaint d’une grande pauvreté et d’une famille à nourrir. J’ai eu alors pitié de lui et je l’ai laissé partir ».

Il me dit alors : « Très certainement, il t’a menti. Et il reviendra ! » J’ai été alors certain qu’il reviendrait. Je décidai donc de l’attendre…

En effet, (la nuit suivante) il revint et commença à prendre une poignée de nourriture (de la zakaat). Je le saisis et je lui dis : « Je vais te traduire devant le Messager d’Allah *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* ». «Laisse-moi ! Je suis pauvre ! J’ai une famille (à nourrir) et je suis dans le besoin » me répondit-il. Je l’ai laissé alors partir.

Le lendemain matin, l’Envoyé d’Allah *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* me demanda : « Ô Abou Hourayrah ! Qu’a fait ton prisonnier hier soir ? » Je lui répondis : « Il s’est plaint d’une grande pauvreté et d’une famille à nourrir. J’ai eu alors pitié de lui et je l’ai laissé partir ».

Il me dit alors : « Très certainement, il t’a menti. Et il reviendra ! » J’ai été alors certain qu’il reviendrait. Je décidai donc de l’attendre…

En effet, (la troisième nuit) il revint et commença à prendre une poignée de nourriture (de la zakaat). Je le saisis et je lui dis : « Je vais te traduire devant le Messager d’Allah *(swallallâhou ‘alayhi wasallam)* ». «Laisse-moi ! Je suis pauvre ! J’ai une famille (à nourrir) et je suis dans le besoin » me répondit-il. Je l’ai laissé alors partir.

Le lendemain matin, l'Envoyé d'Allah *(swallallâhou 'alayhi wasallam)* me demanda : « Ô Abou Hourayrah ! Qu'a fait ton prisonnier hier soir ? » Je lui répondis : « Il s'est plaint d'une grande pauvreté et d'une famille à nourrir. J'ai eu alors pitié de lui et je l'ai laissé partir ».

Il me dit alors : « Très certainement, il t'a menti. Et il reviendra ! » J'ai été alors certain qu'il reviendrait. Je décidai donc de l'attendre une troisième fois…

En effet, (la quatrième nuit) il revint et commença à prendre une poignée de nourriture (de la zakaat). Je le saisis et je lui dis : « Je vais te traduire devant le Messager d'Allah *(swallallâhou 'alayhi wasallam)*. **C'est la troisième fois que tu prétends ne plus revenir et tu reviens quand même ! »**

Il me dit alors : **« Laisse-moi partir et je t'enseignerai quelques paroles qui te seront utiles auprès de Dieu ».** – « Quelles sont-elles ? » lui demandai-je.

Il me répondit : **« Lorsque tu te mets au lit, récite le verset du Trône : « Dieu , il n'y a de Dieu que Lui, le Vivant, l'Eternel » jusqu'à la fin du verset. Tu ne cesseras alors de rester sous la protection d'Allah, et aucun Satan ne s'approchera de toi jusqu'au matin ! »** Je le laissai alors partir…

Le lendemain matin, l'Envoyé d'Allah *(swallallâhou 'alayhi*

wasallam) me demanda : « Ô Abou Hourayrah ! Qu'a fait ton prisonnier hier soir ? » Je lui répondis : « Ô Messager d'Allah *(swallallâhou 'alayhi wasallam)* ! Il a prétendu m'enseigner quelques paroles qui me seraient utiles auprès de Dieu ! Je l'ai alors laissé partir ».

« Quelles sont ces paroles ? » me demanda-t-il. Il m'a dit : « Lorsque tu te mets au lit, récite le verset du Trône…Et il ajouta : « Tu ne cesseras de rester sous la protection d'Allah, et aucun Satan ne s'approchera de toi jusqu'au matin ! »

Le Prophète *(swallallâhou 'alayhi xasallam)* me demanda : **« Certes, il t'a dit la vérité alors qu'en réalité, c'est un grand menteur ! Ô Abou hourayrah ! Sais-tu à qui tu as parlé durant trois nuits ? »** « Non ! » répondis-je.

« Et bien , *reprit-il,* **Il s'agissait de Satan ! »**

Voilà, mon frère, ma sœur, le plus illustre verset du Qour'ân ! **L'arme contre l'ennemi approuvé par l'ennemi lui-même !**

A toi de le réciter chaque jour afin qu'il te soit utile auprès de Dieu !

source : nasiha-Islam